

8/4/19- 15/4/19- 13/5/19

CIF – Cours d'anthropologie chrétienne

Manon des Closières, 2018-2019

PREMIERE PARTIE

Le Mystère d'une personne appelée

Suite du cours sur la création

2/ La tâche d'une théologie de la création au XXI è siècle

Les acquits

Dire que la création est continue, qu'elle s'accomplit aujourd'hui puisque chaque jour apporte de la nouveauté de relation c'est élargir le registre de compréhension de la création qui dépasse, la création comme origine. Alors l'évolution des sciences de la nature prend sa place dans le dessein divin, l'homme étant le fruit d'une évolution.

Nous avons fait ce pas-là qui montre la nécessité du dialogue entre la théologie et les autres disciplines scientifiques.

Donc, d'un côté, la science positive oblige le théologien à préciser le geste créateur dans le registre d'une mise en situation du créé par rapport à son créateur, cad d'un processus relationnel continu.

D'un autre côté, la théologie interroge la science positive sur une possible illusion de maîtrise totale des raisons de l'être au monde. A la question « Pourquoi l'homme est-il au monde ? », les sciences finiront toujours par buter aussi loin qu'elles puissent aller sur le « comment l'homme est-il au monde ? »

Ici, on perçoit la complexité de la doctrine de la création :

- le christianisme affirme une vraie différence entre le monde et Dieu nous ne sommes pas panthéistes. On est dans un rapport de réelle altérité, le Dieu des chrétiens est celui qui est capable de faire tout autre que lui.

- Il y a pourtant un « repos de Dieu », pour qu'il y ait de la liberté, du jeu, et qu'on puisse changer le monde, mais en même temps on affirme que rien ne peut exister, subsister sans que ce soit Dieu qui le maintienne.

Cela pose la question du statut entre l'action de Dieu et l'action des hommes : les hommes par leur action, « prolongent-ils », développent-ils l'action du créateur ? Y a-t-il un moment où l'activité de l'homme dépasse ce qu'il est, sa

condition de créature ? Quel doit être le juste rapport de l'homme avec le « milieu » dans lequel il créé ?

Toutes ces questions amènent aujourd'hui, à un regain d'intérêt dans la réflexion contemporaine pour le thème de la création qui est resté longtemps stagnant. Avec les questions suivantes dans le domaine écologique notamment : l'homme n'est-il pas entrain de détruire son environnement ? La théologie n'a-t-elle pas fait trop de l'homme le « roi » de la création au lieu de le considérer comme son « gérant ». Cette question devient un objet de dialogue œcuménique au point que le pape a été amené à prendre la parole sur cette question dans l'encyclique *Laudato Si'*.

Transition sous forme d'interlude

Nous venons de voir comment l'appel de Dieu adressé à tout homme conduit à penser le fondement de cet appel comme un processus de création, pas de création au hasard mais « à son image ».

Comment comprendre cette affirmation de Gn 1,26a ?

Car l'expression image et ressemblance dit une proximité particulière entre Dieu et l'homme, qui entre en tension avec la différence biblique entre Créateur et créature. Cette proximité signifie que l'homme est suffisamment proche et suffisamment autre pour entrer en relation de dialogue et de partenariat avec Dieu¹.

Intéressant sur la question de l'image : qu'est ce qui en l'homme est à l'image² ?
§ 12-3

Texte n° 5

Etre créé à l'image divine, cela signifie concrètement pour le concile que l'homme est capable de connaître et d'aimer son créateur, (c'est la fin de la phrase) c'est-à-dire d'entrer personnellement en relation avec lui. C'est le

¹ Sesboué, *L'homme merveille de Dieu*, p. 41 ;

² Texte de Beauchamp, « Au commencement, Dieu parle ou les sept jours de la création », *Etudes*, n° 365/1-2, juillet –août 1986, pp. 110.

premier critère donné par le Concile : c'est son caractère d'interlocuteur de Dieu : l'homme est l'être en qui Dieu est connaissable, donc pensable.

C'est sa spécificité, ce qui détermine théologiquement sa dignité particulière.

Quand le grand théologien exégète Paul Beauchamp commente les textes de Gn, il montre que c'est par la parole que l'homme est à l'image de Dieu. C'est le pouvoir de la parole qui constitue l'homme image de Dieu MAIS la nature de cette parole est une parole de douceur, la domination que Dieu demande à l'homme d'exercer sur la création à son image ne se fait que par la parole douce.

Tout cela sera complètement révélé avec l'incarnation qui amène à une compréhension trinitaire : « le Christ est l'image parfaite du Père (GS 22-2) et les hommes sont, selon son image, appelés dans l'Esprit à se conformer à lui (GS 22-4). »

Dans ces conditions, si l'homme est image par la parole que signifie que l'homme est composé d'âme et de corps ?

Regardons dans un deuxième grand paragraphe comment la foi chrétienne envisage la question : quelle est la « composition » du destinataire de l'appel ?